

nante variété qu'offrent les croyances religieuses des Asiatiques.

Nous Chrétiens qui avons le bonheur d'être éclairés des lumières de l'Evangile, nous avons souvent peine à croire les folies des Grecs et des Romains. Eh bien ! il existe encore aujourd'hui des millions d'hommes qui se livrent à des extravagances non moins insensées.

Quelque ridicule que soit la religion de Mahomet, qui domine en Asie, chez les Turcs et les Perses, c'est cependant une des plus raisonnables. Le Brahmanisme, qui étend son domaine sur presque toute l'Inde, reconnaît Para-Brahma pour Dieu principal, mais ce Dieu n'agit point : ce sont des divinités subalternes qui gouvernent le monde. Il y a dans ce culte des cérémonies horribles, telles que la procession du Dieu Jagrenout, dont le char pesant écrase sous ses roues les fanatiques qui s'y précipitent eux-mêmes, croyant trouver une éternelle félicité. A toutes les fêtes président le tumulte, la licence, et souvent l'impudicité. Les femmes de distinction s'immolent sur les corps morts de leurs époux. Le Bouddhisme est moins cruel, mais également ridicule ; il règne surtout au Thibet. En Chine, la religion de Confucius, et, au Japon, celle Sinto ; l'idolâtrie la plus grossière règne dans de vastes contrées, et les démons comptent encore un grand nombre d'adorateurs. - A la vue de tant de misères et de dégradations, quel est le Chrétien qui, dans les transports de l'amour et de la reconnaissance, ne se sent pas porté à s'écrier avec le saint Roi David : " Je louerai éternellement la bonté et la miséricorde du Seigneur, parce que, de préfé-